



Rhône-Alpes et
Saône & Loire



Résultats techniques et économiques caprins livreurs de lait et fromagers fermiers

Campagne 2018 et prévisions 2019

INOSYS - RÉSEAU D'ÉLEVAGE CAPRIN - RÉGION RHÔNE ALPES et
SAÔNE ET LOIRE



Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques 2018 des exploitations caprines laitières et fromagères suivies dans le cadre du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage. Dans un contexte climatique et économique incertain, ce dispositif fournit des repères et des références pour le conseil et le pilotage des exploitations d'élevage. En 2018, pour la filière caprine, les résultats de 203 exploitations ont été recueillis, par

les techniciens des Chambres d'Agriculture, des Contrôles Laitiers et des Syndicats caprins : 130 exploitations sont suivies au titre du Socle National (30 pour la région Rhône-Alpes et Saône-et-Loire), les autres grâce à des financements régionaux (sur Rhône-Alpes et Saône-et-Loire, 3 fermes en AB grâce au financement du programme bio Massif Central et 3 fermes sur autofinancement).

En 2018, sur Rhône-Alpes.

Les revenus des producteurs laitiers s'établissent en moyenne à 25 480 € / UMO exploitant (quart inférieur : 10 310 € et quart supérieur : 52 220 €).

Du côté des fromagers, les revenus sont en moyenne à 31 200 €/UMO exploitant (quart inférieur : 16 960 € et quart supérieur : 61 700 €).

L'évolution entre 2018 et 2019 des revenus moyens est minime. **Les évolutions des montants des produits et des charges se sont neutralisées.** L'augmentation des chiffres d'affaires, grâce principalement à des livraisons en hausse et un prix du lait qui gagne quelques euros, a été annihilée par la progression quasi équivalente de l'ensemble des postes de charges. La hausse du prix des aliments achetés et pour certains les achats supplémentaires de fourrages destinés à pallier les effets de la sécheresse ont contribué à l'augmentation des charges opérationnelles. De leur côté, les charges de structure continuent inexorablement de grimper.

2019 a encore été marqué par la canicule. Si certaines zones ont vu des baisses de production de fourrages pouvant aller jusqu'à 50 % et une saison de pâturage écourtée, d'autres avec des récoltes précoces, de l'irrigation, des orages au bon moment, des repousses d'automne, ont limité les pertes.

LES LIVREURS CAPRINS

Tableau 1 :

Données structurelles - Principales caractéristiques des exploitations laitières suivies

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

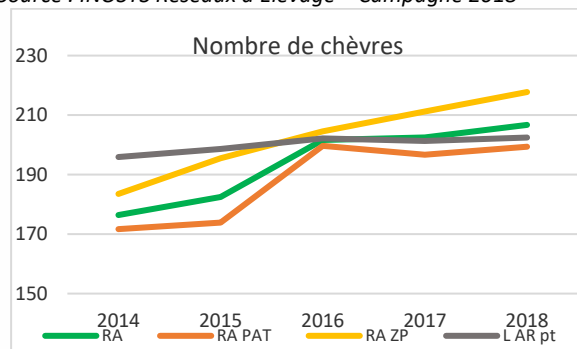
	Livreur spécialisé de plaine > 300 chèvres *	Livreur spécialisé de plaine < 300 chèvres *	Livreur spécialisé Rhône- Alpes	Rhône-Alpes	
				Laitier pâturage	Laitier zéro pâturage
Nombre d'exploitations	11	21	13	6	7
Main-d'œuvre totale (UMO)	3,06	1,86	1,75	1,75	1,75
dont Main d'œuvre exploitant	1,66	1,37	1,35	1,25	1,43
dont Main d'œuvre salariée	1,23	0,45	0,40	0,50	0,31
Main-d'œuvre atelier caprin (yc céréales)	2,75	1,56	1,60	1,58	1,61
Surface Agricole Utile (ha)	77	56	57	51	62
Surface fourragère principale (ha)	48	36	47	44	49
Surface pastorale (ha)	2	0	8	3	12
Grandes cultures (ha)	29	19	9	6	12
Total UGB présents	99	56	57	55	60
UGB Caprins	94	52	47	42	52
Nombre de chèvres	450	241	222	199	242
Chèvre/ UMO caprine	180	165	158	145	170
Lait / UMO Caprine	170 013	129 961	118 828	91 887	141 921

* Régions Centre, Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Aquitaine et Midi-Pyrénées



Graphique 1 : Évolution à échantillon constant des structures des ateliers caprins laitiers

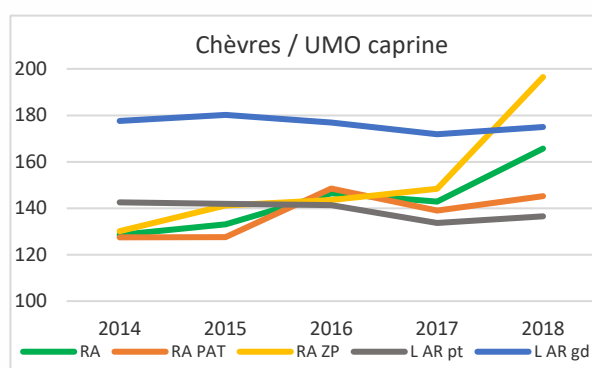
Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



En Rhône-Alpes, l'augmentation de la taille des troupeaux se poursuit chez les éleveurs en zéro pâturage avec en moyenne +8 chèvres par an. Chez les éleveurs pâturant, après une hausse importante depuis 2014, les troupeaux se sont stabilisés maintenant autour de 200 chèvres.

Dans les troupeaux de taille comparable **des autres régions**, les effectifs sont stables autour de 200 chèvres.

Les groupes à échantillon constant (33 exploitations) : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (RA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (RA PAT) et en zéro pâturage (RA ZP), laitiers spécialisés des autres régions < 300 chèvres (L AR pt)



Sur Rhône-Alpes : Le nombre de chèvre / UMO est en augmentation régulière en lien avec l'augmentation de la taille des troupeaux. En 2018, elle approche les 200 chèvres/UMO caprine chez les zéros pâturant et dépasse les 145 chèvres / UMO caprine chez les pâturant.

Dans les autres régions, dans des troupeaux de moins de 300 chèvres, les effectifs sont en légère baisse et se stabilisent aux alentours de 140 chèvres/UMO caprine. Dans les troupeaux de plus de 300 chèvres elle est stable autour de 175 chèvres / UMO caprine.

Les groupes à échantillon constant (41 exploitations) : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (RA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (RA PAT) et en zéro pâturage (RA ZP), laitiers spécialisés des autres régions < 300 chèvres (L AR pt) et > 300 chèvres (L AR gd).



Tableau 2

Résultats techniques des ateliers caprins livreur de lait

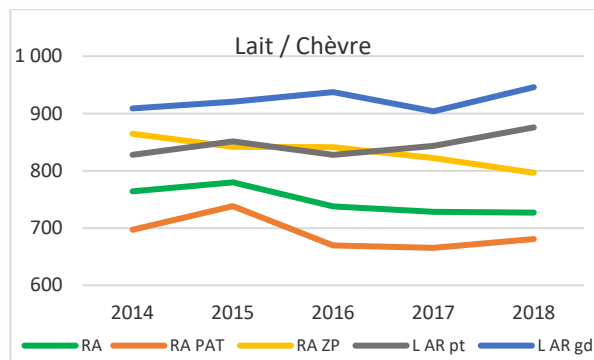
Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

	Livreur spécialisé de plaine > 300 chèvres *	Livreur spécialisé de plaine < 300 chèvres *	Livreur spécialisé Rhône- Alpes	Rhône-Alpes	
				Laitier pâturage	Laitier zéro pâturage
Nombre d'exploitations	11	21	13	6	7
Nombre de chèvres	450	241	222	199	242
Lait produit	424 900	187 446	169 232	129 837	203 000
Lait produit /chèvre (litres)	962	794	753	681	814
Lait vendu en laiterie (litres)	422 853	174 663	168 603	128 482	202 993
Prix du lait vendu en laiterie €/1 000 l	757	745	747	756	739
Prix du lait vendu € /1000 l	769	748	747	756	739
TB	38,60	37,45	38,15	37,88	38,39
TP	33,97	33,78	33,10	33,02	33,16
Concentrés et déshydratés des chèvres / chèvre (kg)	565	429	356	308	397
Concentrés et déshydratés des chèvres / litre (g)	591	551	485	462	504
Part concentrés et déshydratés achetés (%)	72	77	79	83	76
Fourrages distribués / chèvres (kg MS)	812	751	839	807	866
Part fourrages achetés (%)	27	17	25	28	21
Produit caprin + produit SFP caprine / chèvre (€)	819	647	620	555	676
Charges opérationnelles caprines / chèvres (€)	308	253	233	232	234
dont charges alimentation / chèvre (€)	221	194	173	176	170
Soit pour 1 000 litres de lait	231	244	231	254	210
dont contrôle de perf. et frais reproduction / chèvre	26	22	24	22	25
dont frais vétérinaires / chèvre (€)	10	10	13	15	12
dont charges SFP caprine / chèvre (€)	15	15	22	18	26
Marge brute atelier caprin / chèvre (€)	496	378	364	304	416
Marge brute atelier caprin / 1 000 litres (€)	517	484	474	442	502

* Régions Centre, Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Aquitaine et Midi-Pyrénées

Graphique 2 : Évolution à échantillon constant des résultats techniques des ateliers caprins laitiers

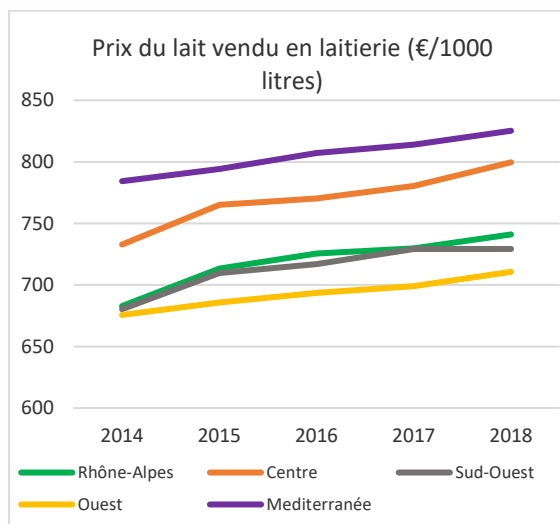
Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Après un léger repli de la production laitière par chèvre en 2017, celle-ci repart à la hausse de 40 litres / chèvre dans les autres régions et de 15 litres / chèvre chez les pâturant **de Rhône Alpes**.

Chez les laitiers en zéro pâturage, la baisse est régulière et continue depuis 5 ans (-30 litres / an/chèvre).

Les groupes à échantillon constant (41 exploitations) : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (RA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (RA PAT) et en zéro PÂTURAGE (RA ZP), laitiers spécialisés des autres régions < 300 chèvres (L AR pt) et > 300 chèvres (L AR gd).



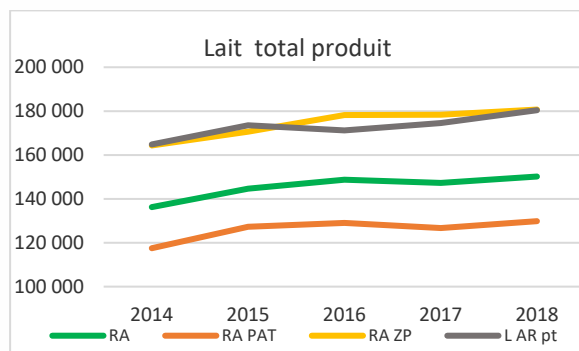
Entre 2014 et 2018, on observe une hausse moyenne du prix du lait de 50 €/1 000 litres. Elle varie de 35 €/1 000 litres dans l'Ouest à 67 €/1 000 litres pour la région Centre.

En **Rhône-Alpes**, sur cette même période, la hausse a été de 58 €/1 000 litre. Elle a été forte entre 2014 et 2015 (+30 €). Depuis le prix progresse lentement. Le prix du lait en Rhône-Alpes est même niveau que dans les zones Ouest et Sud-Ouest.

Sur la région **Centre** et sur le **pourtour méditerranéen**, les prix sont supérieurs d'au moins 60 €/1 000 litres.

Une analyse plus poussée a été conduite pour l'incidence de la qualité du lait, des SIQO et de la période de mise bas sur ces résultats.

Groupes constitués par bassin : Rhône-Alpes, Centre, Sud-Ouest (Aquitaine, Midi Pyrénées), Ouest (Poitou-Charentes, Pays de la Loire) et zone Méditerranée (PACA, Languedoc-Roussillon).



Résultante de l'évolution du nombre de chèvres et de leur productivité laitière, le lait total produit fait la synthèse de ces 2 informations et donne une idée de la dimension économique de l'atelier caprin.

Les courbes progressent de façon équivalente dans les différents groupes avec une progression moyenne (2014/2018) de 15 000 litres.

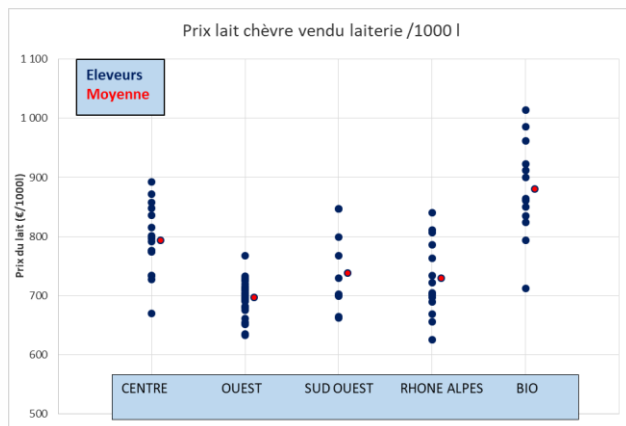
Les groupes : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (LRA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (pat) et en zéro pâturage (ZP), laitiers des autres régions < 300 chèvres (LAR pt).



ZOOM SUR LE PRIX DU LAIT

Graphique 3 : Le prix du lait par région

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



La comparaison régionale des prix payés aux éleveurs montre de grosses disparités entre éleveurs d'une même zone.

La comparaison régionale des prix payés aux éleveurs montre de grosses disparités entre éleveurs d'une même zone.

Les prix moyens dans l'Ouest, le Sud-Ouest et en Rhône-Alpes sont proches (respectivement 696 ; 738 et 729 €/1 000 litres).

Sur Rhône-Alpes, on observe 215 € /1 000 litres d'écart entre l'éleveur le mieux rémunéré et celui le moins bien payé.

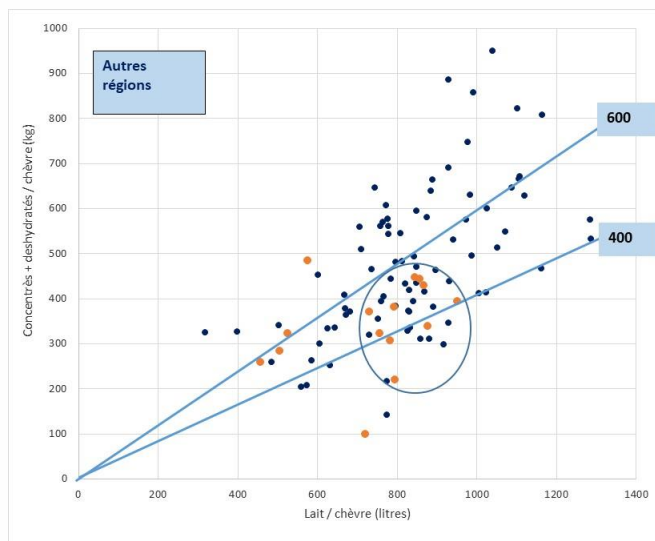
Les livreurs bio ont en moyenne un prix du lait de près de 880 €/1 000 litres. Les écarts entre les extrêmes sont de 300 €/1 000 litres.

Groupes constitués par bassin : Rhône-Alpes, Centre, Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin), Ouest (Poitou-Charentes, Pays de la Loire), les BIO de toutes les régions sont regroupés. En bleu les résultats des élevages, en rouge, les moyennes par groupe.

DES ÉLEVAGES AVEC UNE BONNE EFFICACITÉ ALIMENTAIRE.

Graphique 4 : Production de lait et consommation en concentrés et déshydratés

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Les éleveurs de Rhône-Alpes (en orange) ont une consommation modérée en concentrés et déshydratés 7 éleveurs sur 13 sont en dessous de la barre des 500 g/litre. Cette maîtrise influence le niveau des charges alimentaires plus bas en Rhône-Alpes.

Les éleveurs à moins de 400 g/ litre produisent en moyenne 805 litres de lait par chèvre pour un coût alimentaire de 168 €/chèvre ou 214 €/1 000 litres. Les éleveurs entre 400 et 500 g/ litre produisent en moyenne 891 litres de lait par chèvre pour une charge alimentaire de 192 €/chèvre ou 219 €/1 000 litres.

Les éleveurs entre 500 et 750 g/ litre produisent en moyenne 812 litres de lait par chèvre pour une dépense alimentaire de 200 €/chèvre ou 248 €/1 000 litres.

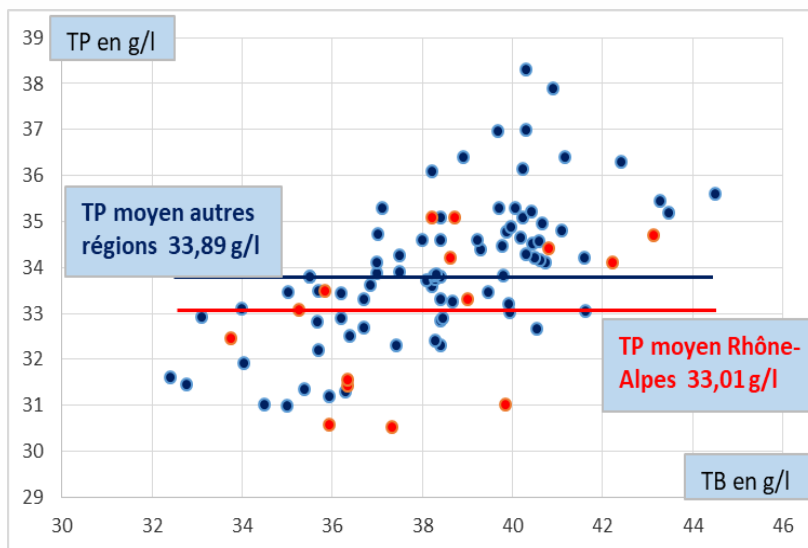
Les éleveurs à plus de 750 g/ litre produisent en moyenne 777 litres de lait par chèvre pour un coût alimentaire de 227 €/chèvre ou 288 €/1 000 litres

Concentrés / litre	inf 400g	4 à 500g	5 à 750 g	sup 750 g
Lait / chèvre (litres)	805	890	812	777
Coût alimentaire (€/1000 litres)	214	219	248	288

Au-delà de 500g/litre, les quantités de lait sont équivalentes à celles produites (moins de 1% d'écart) avec moins de 400g/litre, mais avec un coût alimentaire / 1000 litres qui bondit de +16%. Au delà des 750 g, l'augmentation du coût alimentaire est de 34%.

Graphique 5 : Le prix du lait et sa composition

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



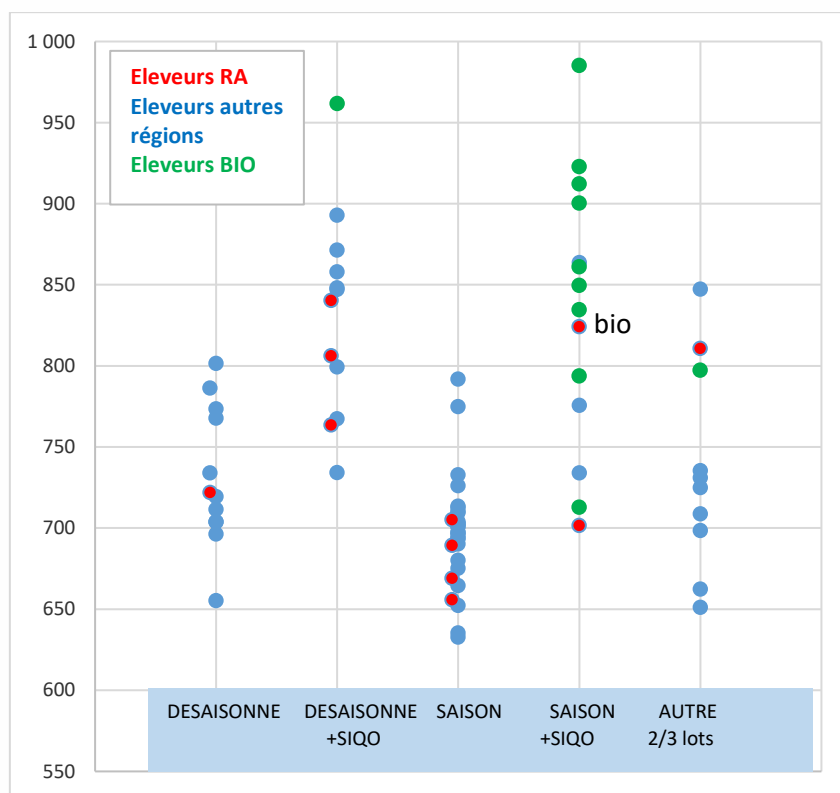
Sur Rhône-Alpes, le TB moyen est de 38,1 g/l contre 38,3 à celui observé dans les autres régions. De même le TP est en moyenne 0,88 point inférieur à celui des autres régions.

Cette moindre richesse impacte fortement le prix payé aux éleveurs.

Des voies de travail autour de la génétique et de la qualité de l'alimentation sont à poursuivre sur la région.

Graphique 6 : Le prix du lait, saisonnalité et présence de signes officiels de qualité

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Pour chacun des groupes, on observe une variabilité importante.

Pour les éleveurs sans SIQO, le prix moyen est de 749 €/1000 litres pour les dessaisonné contre 697 € pour les saisonnés. **Avec SIQO**, pour les dessaisonnés, le prix moyen grimpe à 820 €/1000 litres. Le groupe des saisonnées avec SIQO concentre les éleveurs bio, leur prix moyen est de 833 €/1000 litres

Les éleveurs de Rhône-Alpes sont plutôt positionnés dans le bas de chacun des groupes.

Groupes constitués en fonction de la **saisonnalité de la production** ; ont été classé comme dessaisonné les élevages avec +75% des mises bas entre juillet et novembre, les élevages avec +75% de MB entre décembre et mars sont considéré comme saisonné. Un groupe a été constitué avec des éleveurs ayant plusieurs lots de MB; et la **présence (ou non) de signe officiels de qualité** (AOP, label rouge).. Les bio et les éleveurs de Rhône-Alpes sont repérés spécifiquement

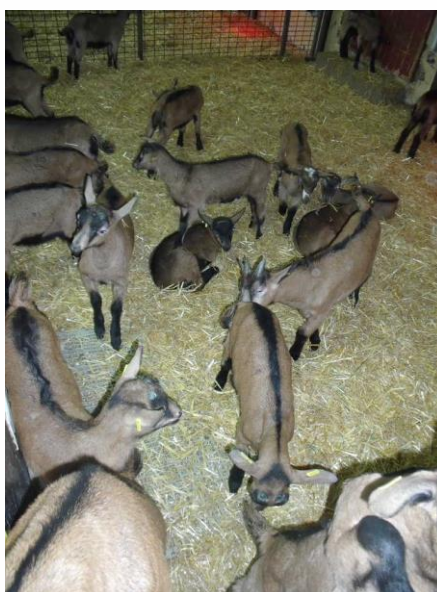
Tableau 3 :

Résultats économiques des exploitations laitières

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

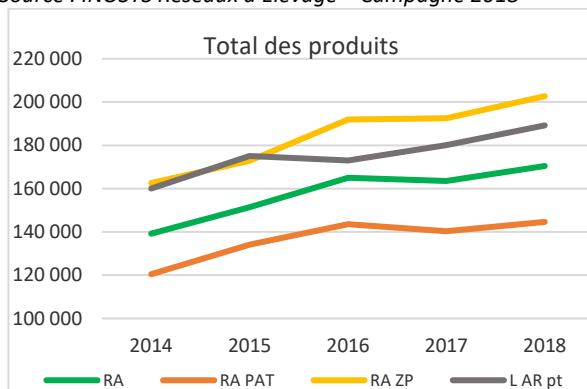
	Livreur spécialisé de plaine > 300 chèvres *	Livreur spécialisé de plaine < 300 chèvres *	Livreur spécialisé Rhône- Alpes	Rhône-Alpes	
				Laitier pâturage	Laitier zéro pâturage
Nombre d'exploitations	11	21	13	6	7
Nombre de chèvres	450	241	222	199	242
Total des produits de l'exploitation (PB) (€)	434 404	205 770	191 485	144 627	224 955
Produit exploitation / UMO exploitant (€)	307 242	158 875	138 214	113 517	155 854
Produit atelier caprin (€)	352 465	150 554	143 290	106 736	169 401
Produit atelier caprin / UMO caprine (€)	250 674	120 254	101 566	81 528	115 879
Produit atelier caprin / PB (%)	82,41%	75,03%	74%	73%	74%
Produits végétaux (€)	32 691	25 472	8 998	4 801	11 995
Aides totales (€)	44 878	24 645	36 062	32 686	38 474
Charges opérationnelles(€)	163 162	74 412	63 016	51 272	71 405
Charges opérationnelles /PB (%)	38%	36%	34%	36%	33%
Charges de structure hors amo. et FF (€)	140 463	71 599	62 721	44 907	75 445
Charges structure hors amo. et FF / PB (%)	32%	34%	34%	31%	36%
Excédent brut d'exploitation (EBE) (€)	130 780	59 760	65 748	48 448	78 105
EBE / UMO exploitant (€)	90 644	46 747	44 598	35 836	50 856
EBE / PB (%)	29%	29%	32%	33%	32%
Annuités + frais financiers CT (€)	63 596	27 095	29 195	21 557	34 650
Annuités + frais financiers CT / EBE (%)	47,62%	50,84%	45,07%	46,46%	44,07%
Revenu disponible (€)	65 610	33 527	38 083	26 093	46 647
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	44 632	25 164	25 481	17 473	31 202
Revenu disponible / PB (%)	15,09%	16,33%	19,02%	17,75%	19,93%

* Régions Centre, Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Aquitaine et Midi-Pyrénées



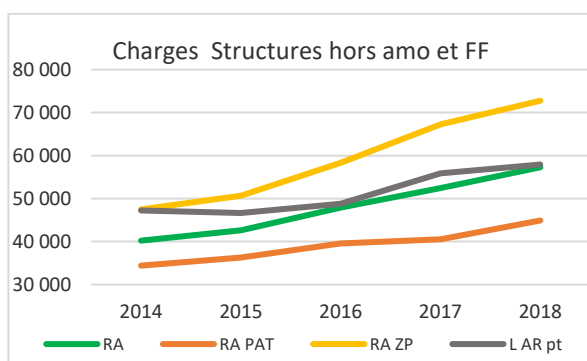
Graphique 7 : Évolution à échantillon constant des résultats économiques des exploitations laitières

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Les produits totaux grimpent régulièrement chez les éleveurs de **Rhône-Alpes** en zéro pâturage (+10 000 €/an). Après la chute observée entre 2015 et 2016, les produits des éleveurs de moins de 300 chèvres des autres régions poursuivent leur hausse sur un rythme identique.

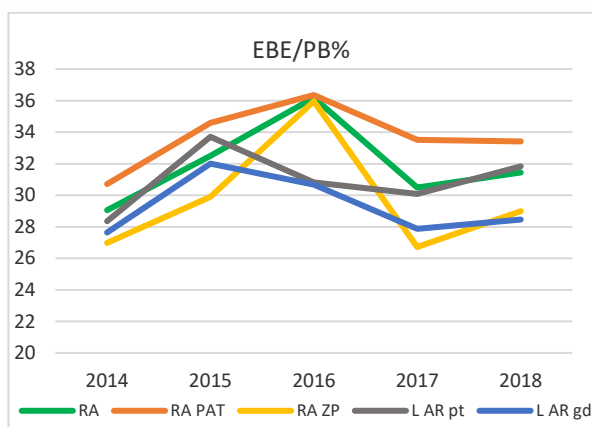
Chez les pâturant, le produit total évolue peu : succession de petites hausses et de petites baisses. En 2018, malgré l'augmentation du volume de lait produit, il revient au niveau de 2016.



Chez les **pâturant de Rhône-Alpes**, les charges de structure évoluent lentement et régulièrement (+2500€/an)

Chez les éleveurs de moins de 300 chèvres des autres régions, après 3 années de stabilité (2014 à 2016), les charges de structure étaient reparties fortement à la hausse en 2017 (+7 000€), si la progression continue sur 2018, elle apparaît très modérée.

Pour les éleveurs de **Rhône-Alpes en zéro pâturage**, la hausse est régulière et continue (+7 000 €/an)



Le ratio EBE/PB permet de mesurer l'efficacité économique des exploitations.

En Rhône-Alpes, après la chute de 3 points de 2017, on observe un petit rebond (+2 points) en 2018. L'efficacité économique demeure cependant correcte ; en moyenne 32 % sur la région. Le ratio moyen sur notre région est à 4-5 points au dessus de celui des autres régions.

Le ratio moyen de notre région est à 4-5 points au-dessus des autres régions

Les groupes : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (LRA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (pat) et en zéro pâturage (ZP), laitiers des autres régions <300 chèvres (LAR pt) et > 300 chèvres (LAR > gd).

Tableau 4 : Coût de production des exploitations caprins livreurs de lait

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

	Livreur spécialisé de plaine > 300 chèvres	Livreur spécialisé de plaine < 300 chèvres	Livreur spécialisé Rhône Alpes	Rhône-Alpes	
				Laitier avec pâturage	Laitier en zéro pâturage
Nombre d'exploitations	11	21	13	6	7
Nombre de chèvres	450	241	222	199	242
Main-d'œuvre exploitant atelier ***	1,59	1,20	1,32	1,31	1,33
Main-d'œuvre salariée atelier ***	1,16	0,36	0,25	0,20	0,28
Main-d'œuvre à rémunérer atelier ***	2,75	1,56	1,57	1,50	1,61
Lait commercialisé (litres)	424 900	187 446	175 266	136 438	203 000
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée (l/UMO)	170 013	129 961	124 614	100 384	141 921
COMPOSITION DU COUT DE PRODUCTION - EN € / 1 000 LITRES					
Alimentation achetée	214	223	199	223	182
Approvisionnement des surfaces	25	27	38	35	40
Frais d'élevage	83	72	89	77	97
Mécanisation	158	164	208	184	224
Bâtiments et installations	71	79	104	110	99
Frais divers de gestion	42	61	66	60	70
Foncier et Capital	48	52	43	40	45
Travail	216	300	340	378	314
dont salaires et charges salariales	71	45	46	33	55
dont rémunération du travail exploitant	144	255	295	345	259
COMPOSITION DU PRODUIT DE L'ATELIER - EN € / 1 000 LITRES					
Produit Lait	769	748	740	742	739
Produits joints (viande et divers)	59	46	44	17	63
Aides	90	111	179	197	167
Produit total atelier	918	905	963	956	969
INDICATEURS ET REPÈRES - EN € / 1 000 LITRES					
Coût de l'alimentation	239	250	237	259	222
Coût du système d'alimentation	428	449	472	467	475
Coût de production de l'atelier	856	979	1 086	1 108	1 071
Prix de revient avant rémunération du travail exploitant	563	567	568	549	582
Prix de revient pour 2 SMIC	708	821	863	894	841
Rémunération du travail permise par le produit	205	181	172	193	157
Rémunération du travail permise par le produit en SMIC/UMO	3,42	1,60	1,27	1,12	1,37
Rémunération du travail y.c. MO salariée permise par le produit	277	227	218	226	212
Rémunération du travail y.c. MO salariée permise par le produit en SMIC/UMO	2,44	1,56	1,38	1,24	1,49

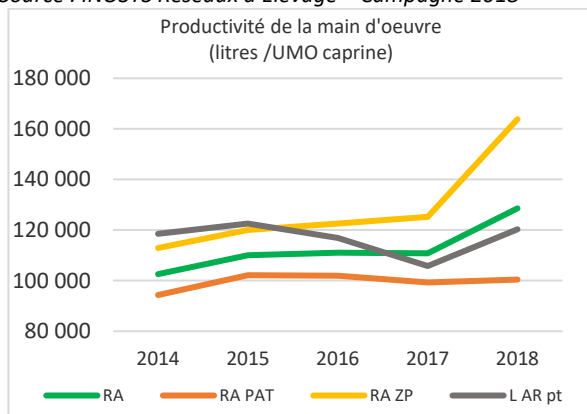
* < 40 000 litres transformés

** entre 40 et 80 000 litres transformés

*** > 80 000 litres transformés

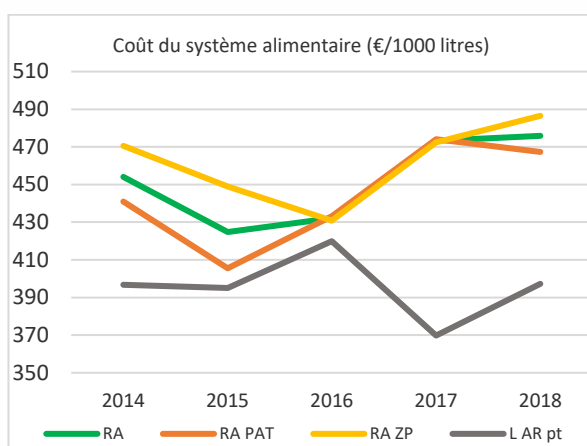
Graphique 8 : Évolution à échantillon constant coûts de production des exploitations caprines laitières

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



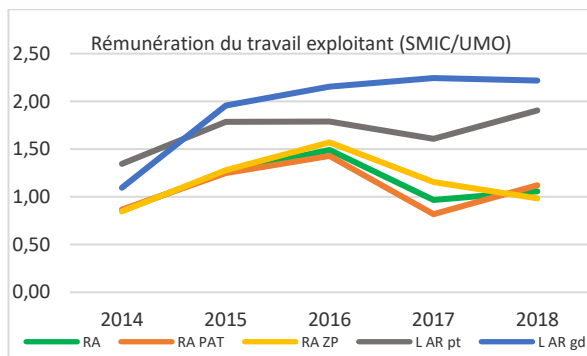
Sur Rhône-Alpes, les éleveurs pâturant ont une productivité de la main d'œuvre évoluant peu (environ 100 000 L/UMO caprine). A l'inverse, chez les éleveurs en zéro pâturage, la progression du volume livrée couplée à un tassement de la MO caprine conduit à une forte augmentation de la productivité.

Les livreurs de taille comparables des autres régions se situent entre les systèmes de la région avec malgré tout une tendance à la hausse.



Le coût du système alimentaire pour les pâturant et les zéros pâturant de **Rhône-Alpes** est proche et se situe en moyenne à 475 €/1000 litres. Il est plus élevé dans les exploitations plus petites car elles sont moins autonomes, surtout avec la sécheresse de ces dernières années ce qui les oblige à plus d'achats. Dans les autres régions, le coût du système alimentaire est inférieur de près de 80 €/1000 litres en moyenne.

Chez les livreurs de lait, l'alimentation est le premier poste de charges. Les écarts constatés entre les éleveurs Rhônalpins et ceux des autres régions se retrouvent au niveau du coût de production avec près de 100 € d'écart.



La rémunération du travail permise par le produit est en baisse entre 2016 et 2017.

Les livreurs grands volumes ont en moyenne une rémunération de 2,2 SMIC/UMO. Elle est stable. Les plus petits volumes sont à 1,9 SMIC/UMO soit plus de 0,8 SMIC/UMO au-dessus de la moyenne des éleveurs de Rhône-Alpes.

Les zéro-pâturant de notre région passent en dessous d'une rémunération à 1 SMIC/UMO.

Les groupes : ensemble des laitiers Rhône-Alpes (LRA), laitiers Rhône-Alpes pâturant (pat) et en zéro paturage (ZP), laitiers des autres régions <300 chèvres (LAR pt) et > 300 chèvres (LAR > gd).

ESTIMATION DES REVENUS 2019

En 2019, le revenu de ces exploitations s'est un peu amélioré un peu mais l'augmentation du produit caprin est pénalisée par l'augmentation des charges, accentuée par la sécheresse sur certains secteurs.

Agrandissement des troupeaux depuis 2014.

Sur les cinq dernières années, les livraisons de lait ont augmenté de 16 000 litres (+9 400 l/UMO totales) Cette hausse des livraisons s'explique par l'agrandissement de la taille des cheptels (+29 chèvres), les performances par chèvre s'étant plutôt affaïssées sur la période. En parallèle, la SAU a progressé très modérément tandis que, les achats de fourrages ont doublé même si cette évolution masque de fortes fluctuations selon les années et l'intensité des caprices climatiques.

Une production fourragère hétérogène en 2019

La taille des troupeaux a continué à progresser. La reprise La reprise d'état des chèvres et le début des lactations 2019 ont été pénalisés par la qualité moyenne des fourrages 2018. L'introduction des fourrages 2019 a permis d'améliorer la situation et la canicule semble avoir eu peu d'impact sur la production.

Dans la Drôme, les foin étaient de meilleures qualités que l'année précédente grâce à des fauches précoces. En revanche dans la Loire et sur le plateau ardéchois, les conditions climatiques n'ont pas été favorables au printemps. Suivant les zones, il manque un tiers voire plus de foin sur les prairies naturelles. La sécheresse estivale a ensuite impacté l'ensemble de la région avec l'absence de repousse et donc de regain. La saison de pâturage a aussi été écourtée. Quelques secteurs très localisés ont pu grâce à des orages, récolter une troisième coupe et assurer la récolte des maïs. Si les bons foin restaient difficiles à trouver, les achats se font à de prix moins élevés qu'en 2018.

Un revenu stable en 2019

Avec un produit caprin en augmentation de 2,2 % mais des charges en hausse de 3,4 %, le revenu courant s'établirait à 18 600 €/UMO exploitant. La variabilité est forte dans ce groupe avec un quart des éleveurs qui dégagent plus de 21 000 € par UMO. Ces élevages sont plus efficaces avec un ratio EBE avant MO/produit à 49 % contre 39 % pour les autres. Et leurs amortissements et frais financiers ne représentent que 14 % du produit contre 20 % pour les autres.

Un revenu moyen encore trop faible.

Si 2014 a marqué le début de sortie de crise, le revenu a de nouveau fléchi en 2017 sous l'influence de la sécheresse et de la hausse des intrants. Depuis il a stagné trois années de suite à un niveau moyen trop bas (18 300 €/UMO exploitant). Et ce, malgré, une hausse des aides de 33 % depuis 2014.

LES FROMAGERS CAPRINS

Tableau 5 : Données structurelles - Principales caractéristiques des exploitations caprines fromagères suivies

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018.

	Fromager Centre	Fromager Bourgogne, Rhône- Alpes, Sud- Ouest	Fromager mixte + VA Bourgogne	Rhône-Alpes		
				Petit volume *	Moyen volume **	Grand volume ***
Nombre d'exploitations	10	39	5	6	7	4
Main-d'œuvre totale (UMO)	3,33	2,85	2,76	2,38	2,75	4,67
dont Main d'œuvre exploitant	1,80	1,79	2,00	1,83	2,01	2,50
dont Main d'œuvre salariée	1,46	0,98	0,76	0,42	0,73	2,17
Main-d'œuvre atelier caprin (yc céréales)	3,03	2,41	1,48	2,19	2,62	4,49
Surface Agricole Utile (ha)	65	51	135	23	25	53
Surface fourragère principale (ha)	24	40	126	23	19	28
Surface pastorale (ha)	/	/	/	4	4	/
Grandes cultures (ha)	41	11	9	0	6	25
Total UGB présents	31	39	146	15	21	34
UGB Caprins	31	20	16	13	20	33
UGB Bovin viande	/	/	129	/	/	/
Nombre de chèvres	148	96	82	61	85	162
Chèvre/ UMO caprine	48	42	62	29	34	36
Lait / UMO Caprine	37 930	28 889	44 429	14 444	27 816	33 667

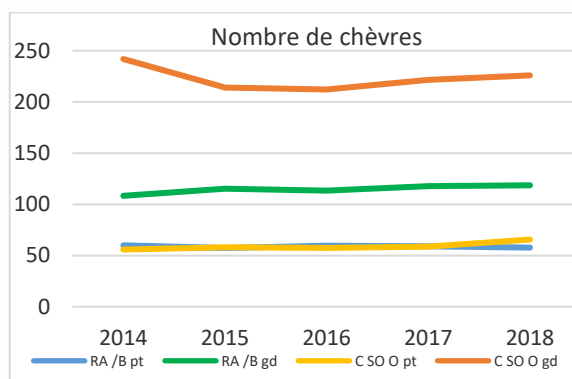
* < 40 000 litres transformés

** entre 40 000 et 80 000 litres transformés

*** > 80 000 litres transformés

Graphique 9 : Évolution à échantillon constant des structures des ateliers fromagers

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Quel que soit le groupe, les effectifs de chèvres chez les fromagers évoluent peu.

En moyenne en Rhône-Alpes et Bourgogne, + 2 chèvres par an chez les grands volumes.

Stabilité chez les petits volumes quel soit la zone

On observe un écart de près de 110 chèvres entre les grands fromager de Rhône-Alpes Bourgogne et ceux des autres régions.

Les groupes ont été constitués sur la base de la localisation ; Rhône-Alpes + Bourgogne (RA/B) et Centre+Sud-ouest (C/SO) et du litrage transformé ; sont qualifiés de grand, les élevage transformant plus de 80 000 litres de lait et de petit ceux transformant moins de 80 000 litres.

Tableau 6 : Résultats techniques des ateliers caprins fromagers fermiers

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

	Fromager Centre	Fromager Bourgogne, Rhône- Alpes, Sud- Ouest	Fromager mixte + VA Bourgogne	Rhône-Alpes		
				Petit volume*	Moyen volume **	Grand volume ***
Nombre d'exploitations	16	39	5	6	7	4
Nombre de chèvres	193	96	82	61	85	162
Lait produit	117 906	68 598	61 858	30 180	68 539	150 299
Lait produit /chèvre (litres)	795	694	729	532	814	987
Lait transformé (l)	117 189	60 828	65 641	23 563	59 376	145 282
Prix du lait transformé (€/litres)	1 823	2 282	1 627	2 587	2 239	2 025
Prix du lait vendu €/1 000 l	1 816	2 187	1 627	2 427	2 167	1 974
TB	38,24	36,36	37,40	37,64	36,45	33,97
TP	33,64	32,78	32,78	32,74	32,08	31,91
Concentrés et déshydratés des chèvres / chèvre (kg)	437	341	368	265	322	451
Concentrés et déshydra- tés des chèvres / litre (g)	573	508	502	496	396	464
Part concentrés et déshydratés achetés (%)	65%	71%	62%	91%	65%	44%
Fourrages distribués / chèvres (kg MS)	886	739	517	564	956	708
Part fourrages achetés (%)	37%	27%	32%	38%	26%	6%
Produit caprin + produit SFP caprine / chèvre (€)	1 458	1 605	1 272	1 322	1 793	2 171
Charges opérationnelles caprines / chèvres (€)	339	384	303	356	402	405
dont charges alimentation / chèvre (€)	186	179	163	161	176	164
Soit pour 1 000 l de lait	238	277	223	315	217	174
dont charges SFP caprine / chèvre (€)	25	24	32	17	28	33
dont contrôle de perf. et frais reproduction / chèvre	11	17	16	26	16	14
dont frais vétérinaires / chèvre (€)	25	17	10	8	16	34
dont charges de transformation / chèvre	39	36	25	42	38	29
Soit pour 1 000 l de lait	51	52	35	64	47	30
dont charges de commercialisation / chèvre	42	82	37	42	93	141
Soit pour 1 000 l de lait	56	117	52	75	115	116
Marge brute atelier caprin / chèvre (€)	1 093	1 205	959	958	1 375	1 732
Marge brute atelier caprin / 1 000 l (€)	1 399	1 726	1 323	1 770	1 689	1 689

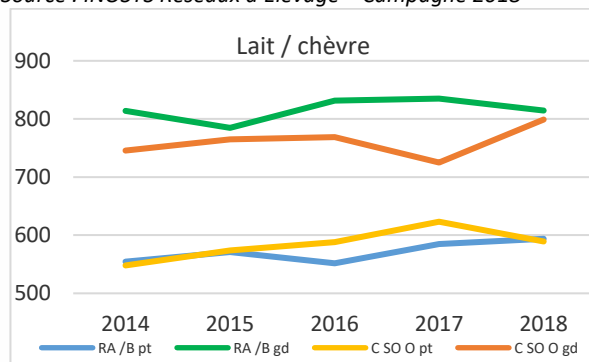
* < 40 000 litres transformés

** entre 40 000 et 80 000 litres transformés

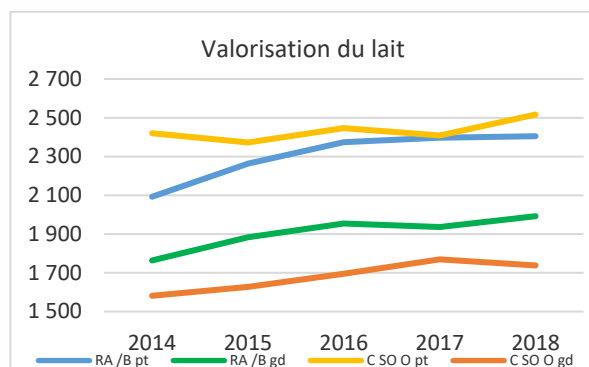
*** > 80 000 litres transformés

Graphique 10 : Évolution à échantillon constant des résultats techniques des ateliers fromagers

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



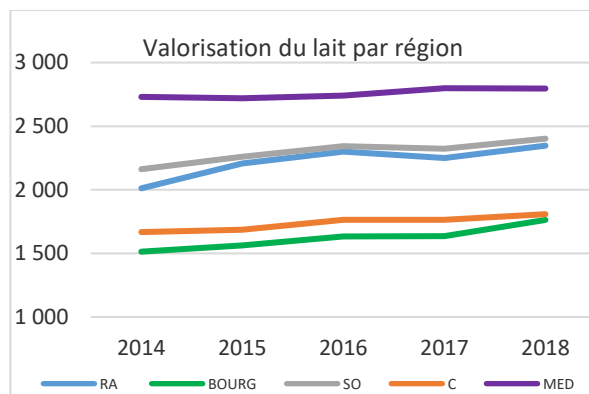
Quel que soit la région, on observe un écart de plus de 200 litres de lait par chèvre entre les troupeaux de grandes tailles et ceux plus petits. Sur Rhône-Alpes/Bourgogne, les chèvres des petits troupeaux ont une productivité de 600 litres/chèvre). Dans les grands troupeaux, les chèvres dépassent les 800 litres.



La valorisation du lait apparaît supérieure dans les élevages de petite taille (2 400 €/1000 litres) par rapport à celle des élevages de grande taille (1 800 €/1000 litres) en moyenne.

La valorisation progresse régulièrement dans les différents groupe (+50 €/1000 litres/an en moyenne).

Les groupes ont été constitués sur la base de la **localisation** ; Rhône-Alpes + Bourgogne (RA/B) et Centre+Sud-ouest (C/SO) et du **litrage transformé** ; sont qualifiés de grand, les élevage transformant plus de 80 000 litres de lait et de petit ceux transformant moins de 80 000 litres.



Sur l'ensemble des zones, on observe une augmentation régulière de la valorisation du lait. Les éleveurs de la zone Méditerranée avec près de 2 800 €/1000 litres semble avoir atteint un plafond (+16€/1000 litres).

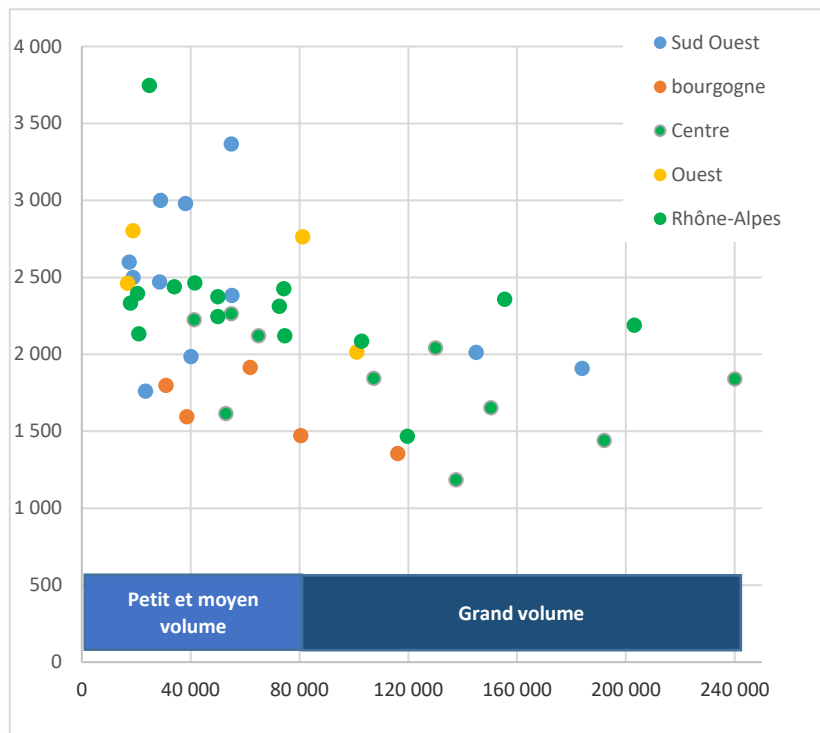
Les régions Centre et Bourgogne peinent à dépasser les 1 800 €/1000 litres, alors que dans le Sud-ouest et en Rhône-Alpes, la valorisation est de 2 400 €/1000 litres.

Groupes constitués par bassin : Rhône-Alpes (RA), Bourgogne (Bourg), Centre, Sud-ouest (SO) avec Aquitaine, Midi Pyrénées, pourtour méditerranéen (MED) avec PACA et Languedoc-Roussillon.

ZOOM SUR LA VALORISATION DU LAIT

Graphique 11 : Valorisation du lait et volume transformé

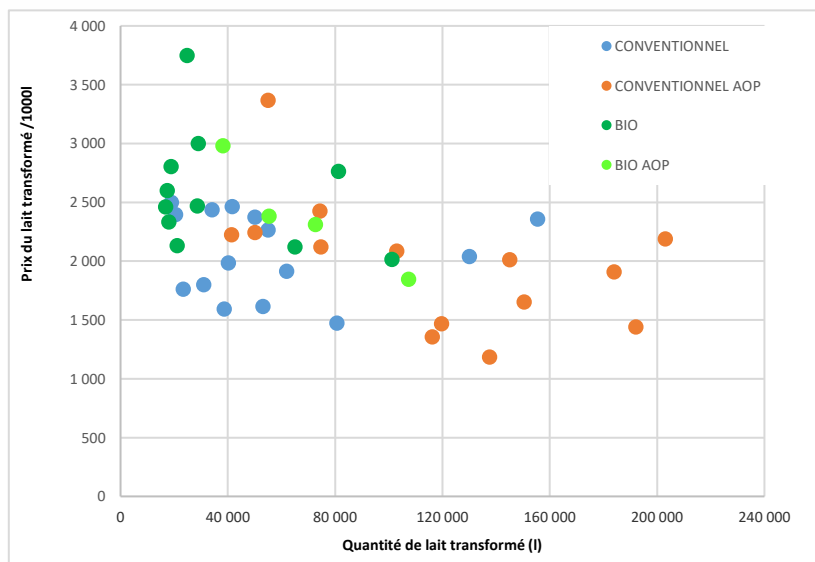
Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Les élevages « petit et moyen volume » ont majoritairement des valorisations du lait dépassant les 2 000 €/1000 litres. C'est dans ce groupe que les écarts entre éleveurs sont les plus importants (variation de 1 à 3). Dans les exploitations transformant des volumes plus importants, la valorisation du lait dépasse rarement les 2 000 €/1000 litres car une part des fromages sont vendus en circuits indirects. Les écarts entre exploitations sont plus faibles.

Graphique 12 : Valorisation du lait ; élevages bio et conventionnels

Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Les élevages en agriculture biologique ont majoritairement des productions inférieures à 40 000 litres et des valorisations supérieures à 2 500 €/1000 litres. Dans le segment < à 80 000 litres, on observe un différentiel de prix en faveur des éleveurs bénéficiant d'un SIQO. Les volumes les plus importants se font essentiellement en AOP, ce qui permet de sécuriser la commercialisation.

Tableau 7 : Résultats économiques des exploitations caprines fromagères fermières

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

	Fromager Centre	Fromager Bourgogne, Rhône- Alpes, Sud- Ouest	Fromager mixte + VA Bourgogne	Rhône-Alpes		
				Petit volume*	Moyen volume **	Grand volume ***
Nombre d'exploitations	16	39	5	6	7	4
Nombre de chèvres	193	96	82	61	85	162
Total des produits de l'exploitation (PB) (€)	273 566	198 285	278 659	95 890	167 076	374 342
Produit exploitation / UMO exploitant (€)	164 447	122 576	139 329	59 126	86 254	174 713
Produit atelier caprin (€)	206 521	145 106	104 638	69 831	142 823	316 277
Produit atelier caprin / UMO caprine (€)	122 159	92 666	52 319	43 864	75 609	153 816
Produit atelier caprin / PB (%)	80%	75%	40%	72%	87%	83%
Produits végétaux (€)	48 405	10 935	14 036	284	7 994	32 439
Aides totales (€)	26 614	25 799	68 008	17 975	11 747	23 279
Charges opérationnelles(€)	68 609	49 726	81 064	21 013	37 712	76 748
Charges opérationnelles /PB (%)	24%	25%	28%	22%	23%	20%
Charges de structure hors amo. et FF (€)	124 520	75 952	104 613	33 558	58 409	140 541
Charges structure hors amo. et FF / PB (%)	43%	37%	37%	36%	35%	40%
Excédent brut d'exploitation (EBE) (€)	80 437	72 607	92 981	41 319	70 955	157 054
EBE / UMO exploitant (€)	46 655	43 645	46 491	24 048	33 837	69 637
EBE / PB (%)	32%	38%	34%	43%	42%	40%
Annuités + frais financiers CT (€)	35 560	21 874	33 631	8 542	15 868	44 005
Annuités + frais financiers CT / EBE (%)	44%	33%	41%	22%	23%	29%
Revenu disponible (€)	44 679	52 163	61 540	33 340	55 792	115 909
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	25 139	31 426	30 770	18 621	26 477	52 450
Revenu disponible/PB (%)	20%	29%	23%	35%	33%	30%

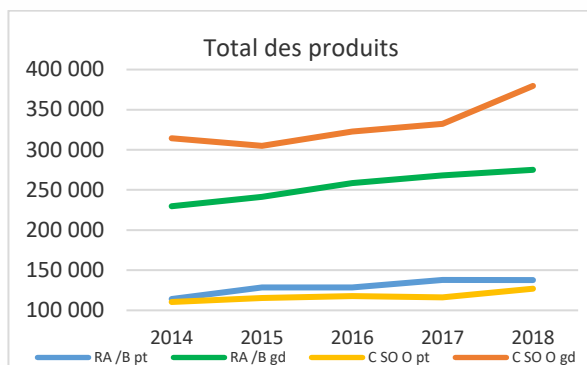
* < 40 000 litres transformés

** entre 40 000 et 80 000 litres transformés

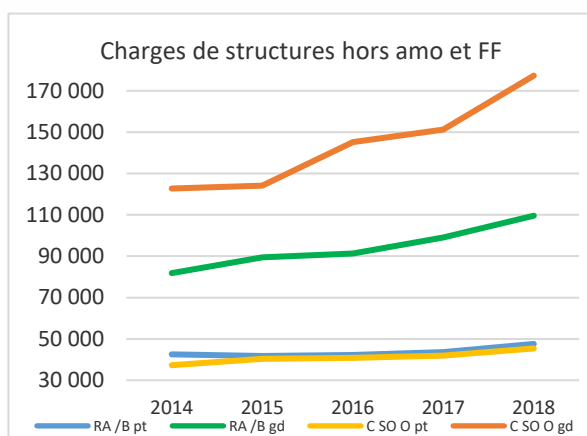
*** > 80 000 litres transformés

Graphique 13 : Evolution à échantillon constant des résultats économiques des exploitations caprines fromagères fermières

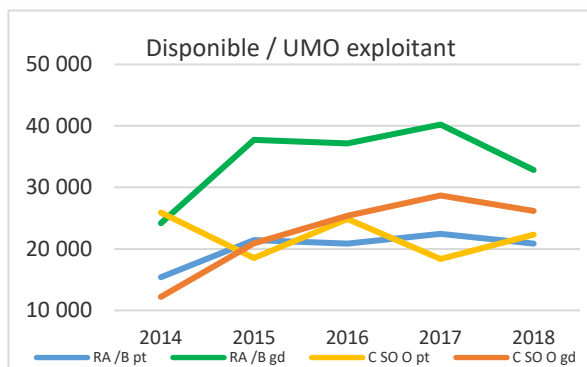
Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Le produits des petits élevages de Rhône-Alpes et Bourgogne et des autres régions évolue depuis 2014 sur un rythme moyen de 5 000 €/an. Sur les élevages de plus grandes tailles, l'évolution est de 11 300 € / an sur Rhône-Alpes-Bourgogne et de 16 000 € sur les autres régions. L'écart d'environ 100 000 € entre les grands élevages de la région et ceux du reste de la France est la conséquence directe des écarts dans les tailles de troupeaux.



Dans les petits élevages de Rhône-Alpes Bourgogne et des autres régions les charges de structure progressent régulièrement et modérément ; +1 500 €/an en moyenne. Les grands élevages des autres régions voient leurs charges de structures flamber : + 25 000 € entre 2017 et 2018 (+13 000 €/an en moyenne sur 5 ans) pour les petits volumes et + 12 000 €/an pour les grands volumes. Les grands élevages de Rhône Alpes voient également une accélération de la hausse de leurs charges de structure (+10 000 € entre 2017 et 2018 et + 6 000 € en moyenne /an sur les 5 ans.



Qu'il soit modéré (-2000 € pour les petites volumes) ou important (-7000 € pour les grands volumes) le revenu disponible/ UMO est à la baisse entre 2017 et 2018 pour les éleveurs de Rhône-Alpes. Dans les autres régions, si l'on note une progression pour les petits volumes, le disponible de ces élevages n'a pas retrouvé leur niveau de 2016. Les grands volumes chutent de près de 3 000 € pour ne plus être qu'à 4 000 € au-dessus des éleveurs petits volumes.

Les groupes ont été constitués sur la base de la localisation ; Rhône-Alpes + Bourgogne (RA/B) et Centre+Sud-ouest (C/SO) et du litrage transformé ; sont qualifiés de grand, les élevage transformant plus de 80 000 litres de lait et de petit ceux transformant moins de 80 000 litres.

Tableau 8 : Coût de Production des exploitations caprines fromagères fermières

Source : INOSYS réseau d'élevage – Campagne 2018

	Fromager Centre	Fromager Bourgogne, Rhône- Alpes et Sud-Ouest	Fromager mixte + VA Bourgogne	Rhône-Alpes		
				petit volume *	moyen volume **	grand volume ***
Nombre d'exploitations	16	39	5	6	7	4
Nombre de chèvres	193	96	82	61	85	162
Main d'œuvre exploitant atelier#	1,69	1,55	1,05	1,77	1,91	2,34
Main d'œuvre salariée atelier#	1,34	0,85	0,44	0,42	0,71	2,15
Main d'œuvre à rémunérer atelier#	3,03	2,41	1,48	2,19	2,62	4,49
Lait commercialisé (litres)	117 666	67 108	61 858	27 762	65 684	150 299
Productivité de la main d'œuvre rémunérée (l/UMO)	37 876	27 955	44 429	13 235	26 549	33 667
COMPOSITION DU COUT DE PRODUCTION - EN € / 1 000 LITRES						
Alimentation achetée	189	253	128	318	201	110
Approvisionnement des surfaces	33	34	38	14	31	54
Frais d'élevage	107	145	102	225	117	88
Frais aval ##	107	177	87	149	168	146
Mécanisation	300	326	267	363	316	320
Bâtiments et installations	123	255	145	319	209	233
Frais divers de gestion	167	179	118	271	156	127
Foncier et Capital	72	99	52	142	77	73
Travail	1 011	1 606	761	2 917	1 348	958
dont salaires et charges salariales	275	250	78	329	221	367
dont rémunération du travail exploitant	737	1 356	683	2 588	1 128	591
COMPOSITION DU PRODUIT DE L'ATELIER - EN € / 1 000 LITRES						
Produit Lait	1 815	2 241	1 663	2 427	2 167	1 987
Produits joints (viande et divers)	25	158	45	115	87	105
Aides	137	301	143	668	150	117
Produit total atelier	1 976	2 701	1 851	3 210	2 404	2 209
INDICATEURS ET REPÈRES - EN € / 1 000 LITRES						
Coût de l'alimentation	222	287	165	333	232	164
Coût du système d'alimentation	580	679	466	794	598	523
Coût de production de l'atelier	2 110	3 073	1 699	4 719	2 623	2 108
Prix de revient avant rémunération du travail exploitant	1 211	1 258	828	1 348	1 258	1 296
Prix de revient pour 2 SMIC	1 948	2 614	1 511	3 936	2 385	1 886
Rémunération du travail permise par le produit	603	983	835	1 079	909	692
Rémunération du travail permise par le produit en SMIC/UMO	2,09	2,11	2,86	0,89	1,59	2,94
Rémunération du travail y.c. MO salariée permise par le produit	878	1 233	913	1 409	1 130	1 059
Rémunération du travail y.c. MO salariée permise par le produit en SMIC/UMO	1,79	1,65	2,17	0,90	1,54	1,92

* < 40 000 litres transformés

** entre 40 000 et 80 000 litres transformés

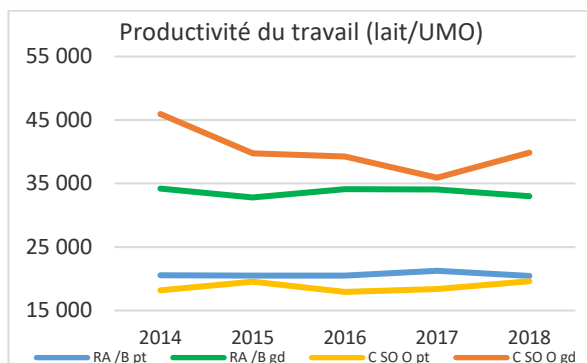
*** > 80 000 litres transformés

y compris céréales autoconsommées

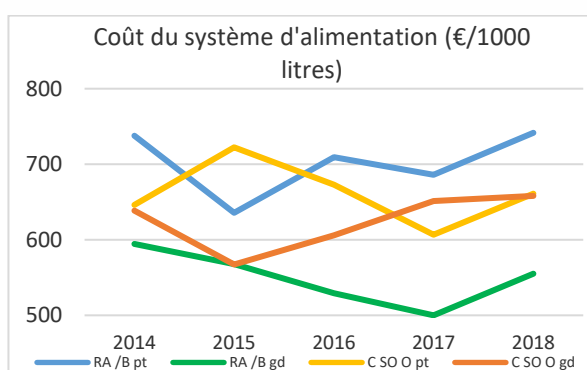
frais de transformation et de commercialisation

Graphique 14 : Evolution à échantillon constant des coûts de production des exploitations caprines fromagères fermières

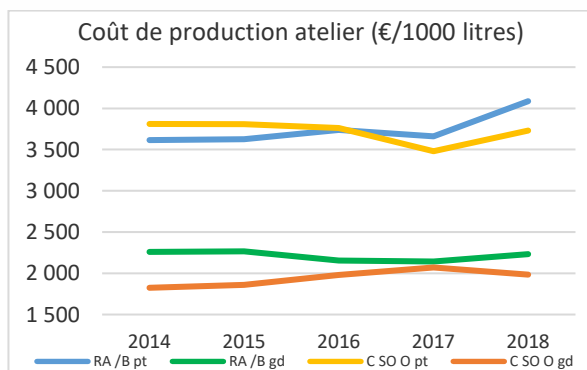
Source : INOSYS Réseaux d'Élevage – Campagne 2018



Entre 2014 et 2018, la productivité de la main d'œuvre varie peu sur les 2 groupes Rhône-Alpes/Bourgogne et chez les fromagers petits volumes des autres régions. Les évolutions sont plus importantes dans les autres régions pour les éleveurs grands volumes.

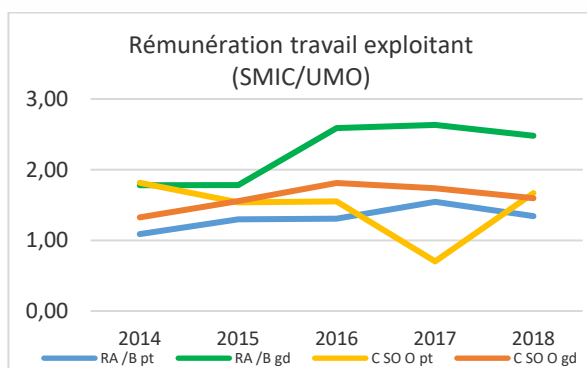


Le coût du système d'alimentation est supérieur dans les élevages les plus petits ; les possibilités d'économie d'échelle sont moindres que dans les exploitations plus grandes.



La productivité du travail pèse fortement sur le coût de production des élevages transformant moins de 80 000 litres de lait. Il avoisine les 4 000 €/ 1 000 litres.

Dans les élevages de plus grandes tailles, il est proche des 2 000 €/ 1 000 litres.



Les exploitations produisant moins de 80 000 litres de lait ont des rémunérations du travail qui oscillent autour du seuil des 1,5 SMIC par UMO. Les exploitations de tailles plus importantes des autres régions se situent au même niveau. Les exploitations de la région avec des grands volumes tirent mieux leur épingle du jeu avec une rémunération du travail exploitant qui atteint les 2,5 SMIC/UMO.

Les groupes ont été constitués sur la base de la **localisation** ; Rhône-Alpes + Bourgogne (RA/B) et Centre+Sud-ouest (C/SO) et du **litrage transformé** ; sont qualifiés de **grand**, les élevage transformant plus de 80 000 litres de lait et de **petit** ceux transformant moins de 80 000 litres..

ESTIMATION 2019

En 2019, l'augmentation du produit de l'allier caprin a compensé la hausse des charges opérationnelles et de structure et permis un maintien du revenu.

Des ateliers plus gros et une valorisation moins élevée que dans le Sud-Méditerranée.

Ces exploitations sont localisées dans les régions Centre Val de Loire, Auvergne – Rhône-Alpes et dans le Sud-Ouest. Elles transforment et commercialisent en moyenne un peu plus de 80 000 litres de lait. Elles emploient de la main-d'œuvre salariée. La valorisation du litre de lait s'établit à en moyenne à 2,25 €.

Intensification de la production depuis 2017

Sur les cinq dernières années, le volume de lait transformé a augmenté en moyenne de près de 8 000 litres grâce à une intensification des productions. La taille des troupeaux a été stable mais les chèvres ont produits en moyenne 40 litres de plus par tête avec davantage de concentrés. Pour transformer ce lait supplémentaire, la main-d'œuvre salariée a progressé de 0,4 UMO par exploitation.

Un volume transformé stable à haussier en 2019

Au printemps, les conditions climatiques (froid, gelées tardives...) n'ont pas été favorables en Bourgogne au-delà de 700 mètres et dans le Nord de Rhône-Alpes. Suivant les zones, il manque un tiers voire plus de foin sur les prairies naturelles. Les achats de foin ont été moins onéreux qu'en 2018.

La sécheresse a ensuite impacté l'ensemble des régions avec l'absence de regain. La saison de pâturage a été écourtée mais la complémentation avec les stocks 2019 a permis de maintenir la production laitière.

Trouver le bon dimensionnement

En synthèse, les ventes de produit de l'atelier caprin ont progressé de 1,9 % d'une année sur l'autre mais les aides ont stagné avec la sortie du zonage ICHN en particulier pour les fromagers du Centre – Val de Loire. Avec des charges opérationnelles en hausse de 2,8 % et des charges de structure qui poursuivent inexorablement leur progression, le revenu de ces exploitations s'est stabilisé en 2019 à hauteur de 25 700 €/UMO exploitant. Les élevages du quart supérieur qui dégagent plus de 32 000 €/UMO exploitant transforment en moyenne 32 000 litres de lait par unité de main-d'œuvre, valorisé à 2,10 € le litre contre 23 000 litres pour le quart inférieur, valorisé à 1,80 € le litre.

Amélioration de revenu modérée depuis 2014

Depuis 2017, les fromagers de ce groupe ont augmenté régulièrement les volumes transformés et la valorisation du litre de lait est passée de 2,10 € à 2,25 € le litre. Ils ont en parallèle bénéficié d'une augmentation des aides (+ 44 %/2014) avec la revalorisation des indemnités de handicap et la convergence des aides. Mais cette amélioration du produit a été absorbée par une hausse des charges en particulier de structure. Et l'amélioration du revenu reste finalement assez modérée.



Document édité par l'Institut de l'Elevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2020 – Référence Idele : 00 20 601 015 – Réalisation : Annette Castres

Crédit photos : ADICE (Alessio Moro), FX Emery – MRE, Chambre d'Agriculture de la Loire

Ont contribué à ce dossier :

Christine GUINAMARD – Institut de l'Elevage – 04 92 72 32 08 - christine.guinamard@idele.fr

Nathalie MORARDET – Auvergne-Rhône-Alpes Elevage – 04 72 72 49 80 - nmorardet@aurafilieres.fr

Alessio MORO – ADICE Conseil – 06 62 42 06 44 - alessio.moro@adice-conseil.fr

Anne EYME GUNDLACH – Chambre d'Agriculture de la Drôme et de l'Isère – 04 27 24 07 33 – anne.eyme-gundlach@drome.chambagri.fr

Philippe ALLAIX – Chambre d'Agriculture de la Loire -04 77 91 12 12 - philippe.allaix@loire.chambagri.fr

Agnès LIARD – Chambre d'Agriculture du Rhône - 04 78 19 61 67 - agnes.liard@rhone.chambagri.fr

Jean-Luc NIGOUL – Chambre d'Agriculture de la Saône-et-Loire - 06 09 83 58 79 - jnigoul@aciel-conseil-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Elevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

